



**AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN FINLANDE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Revue de la presse finlandaise

Le service de presse et de communication de l'Ambassade de France en Finlande propose quotidiennement, en français, une revue de la presse finlandaise. Les opinions et les jugements émis dans cette revue de presse ne sauraient engager la responsabilité de l'Ambassade. Cette revue est réalisée à partir de la lecture des titres suivants :

*Aamulehti (AL), Helsingin Sanomat (HS), Hufvudstadsbladet (Hbl), Iltalehti (IL), Ilta-Sanomat (IS), Kaleva, Kanava, Kansan Uutiset (KU), Kauppalehti (KL), Keski-suomalainen (KS), Nykypäivä (NP), Suomen Kuvalehti (SK), Suomenmaa (SM), Turun Sanomat (TS), Demokraatti (Dem).*

### Lundi 12 février 2024

Election présidentielle .....	2
Alexander Stubb 13 <sup>ème</sup> Président de la république de Finlande .....	2
Le résultat : Stubb 51,6% - Haavisto 48,4% .....	2
Le résultat a été le plus serré de l'histoire .....	2
Stubb était premier dans la plupart des circonscriptions .....	2
La participation a diminué .....	2
Stubb a remporté le vote par anticipation ; Haavisto a reçu plus de voix le jour du scrutin.....	2
Réaction de Stubb .....	2
Analyse .....	3
Le trio du Kokoomus aux commandes du pays sera-t-il uni ? .....	3
Editoriaux.....	4
« Alexander Stubb est le président d'une nouvelle ère » HS .....	4
« Le favori Stubb a remporté la victoire » TS.....	5
« Alexander Stubb fait face à un mandat présidentiel difficile » Kaleva .....	5
« Alexander Stubb sera un président différent » HBL .....	6
L'éditorialiste de Hufvudstadsbladet estime qu'avec Stubb, la Finlande aura un président cosmopolite et sociable qui constituera un contre-poids libéral bienvenu pour le gouvernement conservateur, si seulement Stubb choisit d'être actif dans les questions concernant les valeurs. ....	6
« L'élection de Stubb mènera la Finlande encore plus profondément vers l'Occident » AL.....	6
« Alexander Stubb est le vainqueur prévu d'une compétition cordiale » KS.....	6
Politique intérieure.....	7
Sécurité sociale .....	7

## ***Election présidentielle***

### ***Alexander Stubb 13<sup>ème</sup> Président de la république de Finlande***

L'investiture du président Stubb nouvellement élu aura lieu le 1er mars.

Lors de l'investiture, le nouveau président fait une déclaration solennelle dans laquelle il assure, entre autres, qu'il contribuera au succès du peuple finlandais.

La pratique établie veut que le président renonce à son appartenance partisane lorsqu'il est élu. Stubb a déjà déclaré qu'il quitterait son parti.

***Le résultat : Stubb 51,6% - Haavisto 48,4%***



Taux de participation (en Finlande) : 70,7 % (taux de participation total 67,6%)

Stubb, Alexander 51,6% 1575211 voix

Haavisto, Pekka 48,4% 1476548 voix

Votes blancs ou nuls : 0,7% 20570

### ***Le résultat a été le plus serré de l'histoire***

Le résultat du second tour est le plus serré jamais enregistré dans une élection présidentielle au suffrage universel direct en Finlande.

En 2000 Tarja Halonen l'avait emporté aussi de 3,2 points sur Esko Aho. Cependant il y avait eu 103 000 voix d'écart entre Halonen et Aho, tandis que la différence entre Stubb et Haavisto est inférieure à 99 000 voix.

### ***Stubb était premier dans la plupart des circonscriptions***

Stubb a clairement remporté la plupart des circonscriptions.

Au deuxième tour, les circonscriptions de Häme, du sud-est de la Finlande, de Savo-Carélie, d'Uusimaa, de Vaasa et de Varsinais-Finlande sont allées à Stubb. Haavisto l'a emporté Helsinki, en Finlande centrale, Pirkanmaa et Åland.

Dans les circonscriptions où le candidat qui a obtenu le plus de voix au premier tour n'a pas réussi à se qualifier pour le second tour (Jussi Halla-aho, à Satakunta et en Laponie ; Olli Rehn, soutenu à Oulu), Satakunta et Oulu ont placé Stubb en tête alors que Haavisto l'a emporté en Laponie.

### ***La participation a diminué***

Le taux de participation au deuxième tour a nettement diminué par rapport au premier tour : 70,7% contre 75%.

### ***Stubb a remporté le vote par anticipation ; Haavisto a reçu plus de voix le jour du scrutin***

Stubb a reçu plus de voix que Haavisto lors du vote par anticipation : 52,8% contre 47,2%.

Haavisto a en revanche eu plus de voix sur celles exprimées dimanche : 50,6% contre 49,4%.

Plus de gens ont voté par anticipation que le jour du scrutin.

### ***Réaction de Stubb***

Stubb a déclaré qu'il souhaitait unir le peuple en tant que président.

"Je suis extrêmement heureux et reconnaissant que les Finlandais aient voté en si grand nombre et que je puisse faire le travail de président de la république", a déclaré Stubb.

"La tâche du Président de la République est plus grande que ce que peut accomplir une personne. On se sent humble. Un travail de six ans nous attend. Nous vivons désormais à une époque de désordre. C'est le début d'une nouvelle ère, comme l'a dit Sauli Niinistö."

Les candidats à la présidentielle Stubb et Haavisto avaient convenu à l'avance que le vainqueur de l'élection serait le premier à rendre visite aux militants du perdant, et c'est ce que Stubb a fait. Stubb a reçu un accueil chaleureux de la part de Haavisto et de ses partisans, et les concurrents se sont mutuellement félicités en signe de fair-play.

HS Yle

## **Analyse**

### ***Le trio du Kokoomus aux commandes du pays sera-t-il uni ?***

Alexander Stubb est le 13<sup>e</sup> président de la Finlande. Il revient au sommet de la politique finlandaise après avoir travaillé à l'étranger pendant six ans et demi. Au second tour de l'élection présidentielle, deux experts en politique étrangère libéraux se sont affrontés.

En fin de compte, les différences entre Haavisto et Stubb en matière de politique de sécurité étaient sujettes à interprétation et minimes.

Le soutien à l'OTAN n'a pas décidé des élections. Haavisto et Stubb ont tous deux soutenu l'adhésion dans les moments décisifs.

La question la plus révélatrice des débats électoraux a peut-être été la question d'un téléspectateur sur la question de savoir si le nouveau président répondrait à un appel de félicitations du président russe Vladimir Poutine.

Haavisto a déclaré qu'il répondrait toujours si un chef d'État l'appelait. Stubb, en revanche, n'a pas répondu, car il estime que Poutine peut utiliser cet appel à des fins de propagande. Cependant, cette question ne révélait également qu'une différence subtile dans la diplomatie. Dans l'ensemble, aucun des deux candidats n'aurait pu construire des relations bilatérales avec la Russie aujourd'hui.

La question la plus controversée concernant l'OTAN était celle du transit des armes nucléaires. La question sérieuse concernant la dissuasion nucléaire de l'OTAN, ou en pratique celle des États-Unis, se résumait à savoir si la Finlande devait modifier sa législation pour permettre le passage d'armes à travers la Finlande. Contrairement à Haavisto, Stubb actualiserait la loi sur l'énergie nucléaire afin que, si nécessaire, les armes nucléaires puissent également être transportées sur le sol finlandais.

Sur la présence de troupes étrangères en Finlande, les candidats étaient sur la même ligne.

Alexander Stubb débutera comme président en tant que grand expert en politique étrangère. Il rappelle volontiers qu'il s'occupe depuis trente ans de sujets de politique étrangère et de sécurité. Il effectue désormais un retour dans la politique intérieure, bien qu'en dehors de la politique intérieure et sans désormais être membre du parti de la coalition nationale.

En tant qu'ancien ministre des Affaires étrangères, Stubb peut immédiatement utiliser l'expertise du ministère des Affaires étrangères et peut-être recruter des conseillers du ministère pour son cabinet, comme c'est l'habitude.

Stubb part désormais dans une situation plus facile qu'en 2014, lorsqu'il a été élu président de la coalition nationale et en même temps premier ministre après Jyrki Katainen.

À cette époque, Stubb, qui se concentrait sur l'UE et la politique étrangère, n'était que peu familier avec la politique intérieure. Et sa tâche n'a pas été facilitée par le fait qu'au sein du gouvernement il devait coopérer avec le président du PSD Antti Rinne qui avait une solide expérience des négociations grâce à son expérience de dirigeant syndical. Le mandat du gouvernement s'est terminé par une crise.

Lors des élections législatives de 2015, le parti de la coalition nationale dirigée par Stubb est arrivé troisième et est entré dans le gouvernement du Centriste Juha Sipilä avec les Vrais Finlandais.

Le mécontentement à l'égard de Stubb au sein de la coalition nationale s'est accru en 2016 et le président en exercice a été exceptionnellement défié lors du congrès du parti.

La course pour évincer Stubb de la présidence du parti a été lancée par l'actuelle ministre des Affaires étrangères, Elina Valtonen, qui s'est déclarée déçue par l'accord de compétitivité conclu au sein du gouvernement. L'actuel Premier ministre Petteri Orpo s'est lui aussi ensuite déclaré candidat contre Stubb et Valtonen.

Stubb a décrit dans ses mémoires que le départ d'Orpo dans la lutte pour la présidence du parti lui a semblé comme un coup fatal. Il aurait aimé pouvoir conserver ce poste pendant encore un an ou deux. D'un autre côté, il a également assuré qu'il n'avait rien de mal à dire sur Orpo.

Le même trio composé de Stubb, Valtonen et Orpo est désormais en charge de la politique étrangère de la Finlande.

Le ministre de la Défense Antti Häkkinen et le président de la commission parlementaire de la défense, Jukka Kopra, sont également membres du même parti. Le poste de commissaire européen, qui sera bientôt réattribué, est également traditionnellement réservé au parti du Premier ministre.

Stubb lui-même a décrit que lorsqu'il a débuté en politique, il souhaitait rendre la Finlande internationale. Il veut maintenant renforcer la place de la Finlande sur la scène internationale. Il ne pourra pas y parvenir seul, il aura besoin d'une équipe unie pour le soutenir.

Yle

### **Editoriaux**

#### **« Alexander Stubb est le président d'une nouvelle ère » HS**

La victoire de Stubb était finalement attendue, mais pas nécessairement au début. La plupart des gens n'attendaient pas le retour de Stubb qui avait quitté la politique finlandaise en 2016. Lui-même n'y croyait pas non plus. "La politique nationale est derrière moi", avait déclaré Stubb dans son livre Alex. On imaginait qu'il visait plutôt un poste de commissaire européen, le grand rêve de Stubb. Ce poste de commissaire était d'ailleurs considéré comme un possible satisfecit quand le Premier ministre Petteri Orpo a demandé à Stubb d'être le candidat du Kokoomus à la présidence. Même au sein de son parti, beaucoup doutaient des chances de Stubb qui n'avait pas laissé de bons souvenirs comme Premier ministre. Cependant, les électeurs ont décidé de donner une autre chance à Stubb. Et quand il a débuté sa campagne, le candidat de la coalition nationale s'est rapidement hissé en tête des sondages. Le passé de Stubb a été oublié dès lors qu'il a fait amende honorable en admettant ses erreurs et en s'en excusant avec un grand sourire.

Le candidat et l'équipe de campagne ont su interpréter les signes des temps et trouver le bon angle. Stubb était familier des Finlandais, mais en même temps un visage légèrement plus frais qu'Olli Rehn (Centre), ou qu'Haavisto, qui se présentait pour la troisième fois.

Au cours de la campagne, Stubb a adopté un style présidentiel sérieux et pris pour slogan « celui qui vous unit ». Lors des débats, il faisait l'éloge de ses concurrents et évitait souvent les sujets controversés.

Pour ses concurrents, la tactique de Stubb était frustrante et les conduisait à boxer dans le vide. Et si on espérait que le président puisse dénouer les crises de l'économie et du marché du travail, il faudra se rendre à l'évidence que Stubb n'a pas la même passion pour ces choses que son prédécesseur. Stubb restera probablement du côté de la politique étrangère et de sécurité, du moins dans un premier temps.

En 12 ans, Niinistö a acquis un grand prestige en Finlande et des réseaux solides dans le monde, qui ne peuvent être directement transmis à un successeur. Le président n'a pas beaucoup de pouvoir formel, il doit donc savoir tirer les ficelles du pouvoir et renforcer progressivement sa position. Le changement de président signifie inévitablement une certaine sorte de période de transition pour la Finlande, et pendant laquelle la Russie peut tester le nouveau leader. Il n'y a cependant aucune raison de s'inquiéter en Finlande, car Stubb est un expert en politique étrangère et de sécurité, capable d'assumer rapidement la responsabilité des fonctions de président.

De nombreux électeurs ont certainement apprécié particulièrement l'image internationale de Stubb. En tant qu'excellent locuteur de langues étrangères, Stubb intéresse les médias du monde entier. Le président et son épouse Suzanne Innes-Stubbin apportent une touche presque royale à la république.

Stubb a déclaré qu'il était encore un optimiste béat dans les années 1990, et croyait, comme le chercheur américain Francis Fukuyama, que la démocratie, l'économie de marché et les valeurs libérales uniraient l'humanité au 21<sup>e</sup> siècle. Cela ne s'est pas produit, mais le 11 septembre, la crise financière, la crise des réfugiés et finalement l'attaque russe contre l'Ukraine sont arrivés de sorte que nous ne nous sommes pas retrouvés dans l'utopie de Fukuyama, mais dans le monde multipolaire de cultures concurrentes prédit par le chercheur Samuel Huntington.

Stubb qualifie sa pensée actuelle de « réalisme basé sur les valeurs », ce qui signifie qu'il souhaite toujours promouvoir des valeurs telles que la démocratie, les droits de l'homme et l'égalité, mais que, dans ce monde, il faut parfois le faire en parlant avec des méchants et en se bouchant le nez.

Il est passé d'un idéalisme international à un réalisme national. La promesse électorale la plus efficace de Stubb vers la fin de sa campagne aura peut-être été de faire passer les intérêts de la Finlande avant tout le reste. Cela n'aurait probablement pas été son slogan il y a vingt ans, mais comme Stubb l'a résumé mardi: "Le monde a changé et Stubb avec lui."

Au lieu d'opportunités, beaucoup ne voient désormais que des menaces, ce qui devient facilement une prophétie auto-réalisatrice. La valeur importante du leadership du nouveau président serait de tourner à nouveau le regard du pays vers l'avant et vers l'extérieur.

Quelle est la place de l'Europe dans un monde dirigé par les États-Unis et la Chine ? Quel type d'UE la Finlande veut-elle promouvoir ? Comment les démocraties survivent-elles aux défis externes et internes ? Comment la Finlande deviendra-t-elle la gagnante de la transition verte ? Quels bouleversements l'intelligence artificielle va-t-elle provoquer dans la vie professionnelle et dans la société ? À quoi ressemble la nouvelle finitude dans un monde multiculturel ? Il y a quelques questions auxquelles il faudra répondre au cours des prochaines années.

Un changement de président signifie inévitablement aussi un changement de génération. Alexander Stubb a exactement 20 ans de moins que son prédécesseur. La Finlande quitte définitivement de la longue période de règne des baby-boomers.

Selon Stubb, avec l'adhésion de la Finlande à l'OTAN, une époque a pris fin et une nouvelle ère a commencé. "C'est maintenant le début d'une nouvelle ère", a déclaré Stubb le soir des élections. Le futur président a rappelé que les Finlandais ont toujours su faire face aux tournants de l'histoire et a assuré que la Finlande survivrait également aux défis actuels.

HS

### **« Le favori Stubb a remporté la victoire » TS**

Le prochain président de la république de Finlande est Alexander Stubb du parti de la coalition nationale. La course était serrée et à la fin Stubb a obtenu 51,7 % des voix. L'écart avec Haavisto était historiquement faible, seulement 1,4 point. La lutte entre les deux candidats est considérée comme ayant été sérieuse et constructive.

Le taux de participation a été de 70,7 %, le deuxième plus bas au second tour des élections directes.

Stubb deviendra un président qui valorise l'internationalisme et qui est libéral dans ses valeurs. Il va plus probablement poursuivre la politique de son prédécesseur en matière de politique étrangère et de sécurité. L'expérience de Stubb se concentre sur les relations transatlantiques et la coopération avec l'UE.

Stubb entamera son mandat de six ans à la présidence de la république le 1<sup>er</sup> mars. Il aura assez de travail à cause de la situation sécuritaire tendue et parce que la Finlande construit toujours sa politique au sein de l'OTAN.

TS

### **« Alexander Stubb fait face à un mandat présidentiel difficile » Kaleva**

Alexander Stubb, de la coalition nationale, est le 13<sup>e</sup> président de la Finlande. Pekka Haavisto a finalement opposé une résistance plus forte que prévu.

La tâche la plus importante du président, la conduite de la politique étrangère et de sécurité, est l'un des points les plus forts de Stubb.

Néanmoins, le succès de Stubb en politique intérieure fut médiocre et cela a causé un doute sur la capacité de Stubb à résister dans les situations où il est mis sous pression.

Stubb a résumé ainsi sa ligne de la politique étrangère : un réalisme fondé sur les valeurs. La ligne repose sur trois valeurs fondamentales : la liberté, l'égalité et la justice.

La ligne de la politique étrangère de Stubb ne changera pas beaucoup après la présidence du très populaire Sauli Niinistö. La Finlande devra réfléchir à la manière de commencer une nouvelle relation avec la Russie. En outre, comme la situation politique internationale est instable en Europe et au Moyen-Orient, Stubb traversera une période difficile et il a admis que la responsabilité lui pesait.

Kaleva

**« Alexander Stubb sera un président différent » HBL**

L'éditorialiste de Hufvudstadsbladet estime qu'avec Stubb, la Finlande aura un président cosmopolite et sociable qui constituera un contre-poids libéral bienvenu pour le gouvernement conservateur, si seulement Stubb choisit d'être actif dans les questions concernant les valeurs.

Stubb est plus expérimenté en politique étrangère que ne l'était Sauli Niinistö au moment de son élection il y a douze ans. Le réseau international de Stubb, construit au cours des années, sera très utile dans l'avenir.

Le fait qu'il soit suédophone favorisera les relations de la Finlande avec les autres pays nordiques. L'éditorialiste espère que les événements dramatiques tels que la pandémie, la guerre en Ukraine et le processus d'adhésion à l'OTAN seront moins nombreux durant le mandat de Stubb, mais il verrait volontiers Stubb, à l'instar de Niinistö vers la fin de son mandat, s'exprimer un peu plus souvent que ce qui est de coutume pour les présidents finlandais.

Moins on a besoin de deviner ou d'interpréter les propos du Président, mieux c'est, selon l'éditorialiste.

Il estime que Stubb pourra avoir du mal de se retenir sur les questions européennes qu'il connaît par cœur. Il se peut qu'il ait du mal à s'adapter au rôle relativement restreint du Président. Comme il est compréhensible que les institutions changent avec le temps, il n'est pas exclu que Stubb secoue la présidence. Il faut espérer que cela se fasse de façon positive.

Hbl

**« L'élection de Stubb mènera la Finlande encore plus profondément vers l'Occident » AL**

L'éditorialiste d'Aamulehti, quotidien de Tampere, estime que Stubb est quelqu'un qui se penche fortement vers l'Occident. Il est très ouvert en ce qui concerne une coopération vaste et approfondie avec l'OTAN.

La campagne s'est déroulée dans un bon esprit ce qui change de façon agréable du reste du débat politique de ces derniers temps.

Les bonnes nouvelles se font rares dans le domaine de la politique étrangère et de sécurité, ce qui veut dire qu'il y aura du travail à faire. En même temps, la politique intérieure est marquée par des questions épineuses.

AL

**« Alexander Stubb est le vainqueur prévu d'une compétition cordiale » KS**

L'éditorialiste de Keskisuomalainen, quotidien de Jyväskylä, rappelle que Pekka Haavisto a mieux réussi cette fois qu'en 2012 contre Sauli Niinistö. Il a remporté l'élection dans cinq circonscriptions électorales.

Le taux de participation plus faible au second tour ainsi que le plus du double du nombre de voix blanches et nulles traduisent le fait qu'aucun des deux candidats libéraux n'a réussi à convaincre les Vrais Finlandais et les centristes les plus conservateurs.

KS

## **Politique intérieure**

### **Sécurité sociale**

La ministre de l'Intérieur Mari Rantanen propose de mettre en place des inspecteurs pour traquer les personnes qui abusent des aides sociales.

Rantanen se réfère aux informations de Kela sur le fait que le nombre de fraudes aux aides sociales est resté minime de 2018 en 2023, concernant moins d'un demi pour mille des allocations versées.

Pour elle, le registre des revenus, *tulorekisteri*, ne dit peut-être pas toute la vérité. Les inspecteurs qu'elle propose pourraient étudier de plus près l'utilisation véritable des aides, et examiner les cas où une personne résidant principalement à l'étranger reçoit des allocations en Finlande.

Selon Kela, le registre sur les revenus renseigné par l'employeur et les autorités a diminué les cas de soupçon de fraude concernant les allocations chômage et logement.

HS/lun